

Des pages sous les yeux

Valérie Martin

Volume 5, Number 4, Summer 2009

Le pouvoir des livres : quand la fiction transforme la réalité

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10999ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Martin, V. (2009). Des pages sous les yeux. *Entre les lignes*, 5(4), 24–25.

Des pages sous les yeux

L'AUTEURE DE ROMANS HISTORIQUES **Diane Lacombe** est un véritable phénomène dans le milieu québécois de l'édition. Plus de 400 000 exemplaires de sa trilogie écossaise *Mallaig*, une saga fictive qui se déroule sur près d'un siècle au Moyen-Âge, ont été écoulés. En 2006, d'un commun accord avec son éditeur, VLB, elle eut l'idée d'organiser un concours pour ses lecteurs : un voyage en Écosse, en sa compagnie, sur les traces de Dunelle, Sorcha et Lite, les trois héroïnes de la trilogie. « L'Écosse fait rêver les gens, dit-elle. C'est un endroit mystique, un paysage de carte postale. »

Pour participer au concours, une seule condition s'appliquait : il fallait être un incondit de la série. « Il ne s'agissait pas d'un circuit dans l'Écosse moderne, mais dans l'Écosse médiévale. Les endroits que nous allions visiter étaient ceux qui étaient décrits dans la trilogie ; ils ne figuraient pas dans l'itinéraire habituel des voyages organisés », explique la romancière.

Seule ombre au tableau : il fallait mettre sur pied le tour guidé ! Lacombe, qui avait fait la recherche et le repérage sur le terrain pour le dernier tome de sa trilogie (*L'Hermine de Mallaig*), traça elle-même le parcours. Ils seront une quarantaine de lecteurs, des femmes pour la plupart, âgés de 18 à 75 ans, à prendre part à l'expérience en juin de la même année. Un voyage de 10 jours, en autocar, dans les vertes contrées des Highlands.

AU CŒUR DE L'IMAGINAIRE

Afin de replonger les voyageurs dans l'atmosphère de la trilogie, l'écrivaine s'est improvisée lectrice publique. Une façon de « vivre » le roman sur le terrain. « Pendant notre

En 2006, la romancière **Diane Lacombe** et certains de ses lecteurs partaient sur les traces de leurs héroïnes préférées dans les Highlands d'Écosse. Un voyage littéraire hors des sentiers battus.

VALÉRIE MARTIN

dîner dans les ruines du couvent Sainte-Marie sur l'île d'Iona, par exemple, Diane nous a lu de courts extraits du livre. C'était magique, on pouvait ressentir ce que Sorcha et sa mère avaient vécu au même endroit », raconte **Manon Gauthier**, l'une des participantes qui s'est offert ce voyage littéraire pour ses 40 ans. « Les personnages prenaient vie sous nos yeux », témoigne pour sa part **Isabelle Guillemette**. Pour d'au-

toient... « Les Highlands sont encore très sauvages, c'est une région peu habitée, dit-elle. Dans un tel contexte, il est facile de s'imaginer au Moyen-Âge, de remonter 600 ans en arrière, à la vue des ruines et des pierres. »

LIEU DE PÈLERINAGE

Au cours de leur séjour, les personnes qui voyageaient avec Diane Lacombe ont pu visiter Mallaig, un charmant port de mer fondé en 1837



tres fans, ce fut une réelle surprise. « J'ai pu comparer chaque détail du roman avec la réalité. C'était intéressant de voir à quel point les lieux que l'auteure avait imaginés étaient parfois bien différents dans la vraie vie », souligne **Julie Émond**. Selon Diane Lacombe, l'Écosse se prête particulièrement bien à ce genre d'activité, car fiction et réalité s'y cô-

et surplombé de collines, où la population vit de la pêche. Rien à voir avec le château à flanc de montagne décrit dans la trilogie de Mallaig. « En fait, ce château n'a jamais été érigé ! C'est comme le monstre du Loch Ness, dit l'auteure. Beaucoup de gens y croient alors que c'est de la pure fabulation ! »

PHOTO : LUC LABRECQUE

Lacombe proposa aussi à ses troupes une randonnée pédestre à la recherche de l'emplacement fictif du château de Mallaig. Par une journée de bruine typique des hautes terres de l'Alba, les randonneurs ratissèrent les boisés sur les traces des châtelaines... « Les



PHOTO : ISABELLE GUILLEMETTE

qué de faire don d'un exemplaire en français de son œuvre à la bibliothèque municipi-

se téléphone, et au moins deux fois par année, on va au resto, et bien sûr on boit du whisky ! », résume Manon Gauthier, qui s'est liée d'amitié avec quatre de ses compagnes de route. De son côté, Isabelle Guillemette espère bientôt terminer un *scrapbook* du voyage avec des photos, des extraits de la trilogie et des descriptions. « Lorsque je relis la trilogie, je vois les personnages et les châtelaines, mais je revois aussi mes amis. Les souvenirs me reviennent en tête et je savoure ces beaux moments », exprime pour sa part Julie Émond.

La romancière pense-t-elle renouveler l'expérience ? « Oh non !, s'exclame-t-elle. J'ai tellement aimé mon groupe que je ne pourrai pas recommencer une autre fois ! La magie ne serait plus au rendez-vous... Et puis, je suis une écrivaine, pas une agente de voyages ! » Parions pourtant que cette aventure en inspirera plus d'un !

De retour à ses moutons, Diane Lacombe planche plutôt sur son prochain roman. L'action se passerait en Nouvelle-France, et les personnages seraient ses propres aïeules. Quant aux mordus de la trilogie, sachez que la châtelaine de Mallaig pourrait un jour se retrouver au grand écran... »

À LIRE
SÉRIE MALLAIG
DE DIANE
LACOMBE
CHEZ VLB

LA CHATELAÏNE
DE MALLAIG
2002SORCHA
DE MALLAIG
2004L'HERMINE
DE MALLAIG
2005NOUVELLES
DE MALLAIG
2007

« Les Highlands sont encore très sauvages, [...] il est facile de s'imaginer au Moyen-Âge, de remonter 600 ans en arrière, à la vue des ruines et des pierres. »

lecteurs se sont laissés porter par leur imaginaire. C'était féérique », se remémore l'auteure. Amusé et touché à la fois de voir autant de touristes débarquer dans son village « où il ne se passe à peu près rien », le maire de la bourgade et sa suite ont décidé d'organiser une petite fête. Au menu : gâteau écossais, whisky et visite du musée local ! La professeure de français de l'école secondaire du coin, une nouvelle convertie à la trilogie, en a aussi profité pour piquer un brin de jasette avec le groupe. Il faut dire que la romancière était une habituée de Mallaig. À des fins de recherche pour le troisième tome, elle y avait séjourné et n'avait pas man-

pale (la traduction anglaise se fait toujours attendre). De plus, le bourg a reçu depuis une classe de jeunes Français, avides lecteurs des romans de Diane Lacombe !

DES LIENS SOLIDES

Une telle aventure a tissé des liens très forts entre l'écrivaine et ses lecteurs. « Ils partagent tous la même passion pour la lecture et pour les romans historiques, c'était comme un club de lecture qui se promenait ! Ils discutaient littérature au souper ; s'échangeaient des noms de livres, d'auteurs... », se rappelle Diane Lacombe. La romancière correspond encore avec plusieurs de ses compères de voyage. « On s'écrit, on



PHOTO : LUC LABRECQUE